



# Passion Faïence

Lettre d'information N° 6 - Janvier 1993

Correspondance : CERHAME (A.M.F.), Boîte Postale 69, 77873 - MONTEREAU cédex.

## ÉDITORIAL en forme de vœux

Chers amis du Musée, chers amis de la faïence,

L'année 1993 est déjà bien entamée et vous n'avez plus de nouvelles de notre association depuis le mois d'Octobre... Croyez bien que ce n'est pas par pure négligence, mais parce que les charges qui pèsent sur vos administrateurs bénévoles ont été telles qu'il n'a pas été possible de faire autrement.

C'est donc bien tardivement, mais sincèrement, que le Conseil d'Administration du C.E.R.H.A.M.E. vient vous présenter ses vœux de bonheur et de santé qui vous permettrons de réaliser ce qui vous tient le plus à coeur, dans un contexte parfois difficile.

Nous espérons pouvoir vous faire encore bénéficier de quelques parutions concernant le sujet qui nous rassemble. Il ne sera pas encore question de véritables éditions imprimées et illustrées pour les raisons financières que vous pouvez imaginer.

Le CERHAME, qui ne s'intéresse pas qu'à la faïence, mais aussi à l'archéologie et à l'histoire locale (comme vous pourrez vous en rendre compte à la lecture du compte-rendu de l'Assemblée Générale du 14/11/92, au verso), a fort à faire pour préserver, étudier et diffuser les connaissances relatives au patrimoine de la région monterelaise.

La meilleure façon d'encourager les membres de l'équipe "de base" est de l'aider matériellement, comme certains l'ont déjà fait, ou encore financièrement, en faisant "de la réclame" pour notre association qui ne demande qu'à voir grossir le nombre de ses membres.

Encore un dernier mot : il sera prochainement répondu à toutes les lettres en attente depuis deux mois. Encore un peu de patience ...

-----  
Le Salon d'Antiquités, organisé par le Rotary-Club à la salle des fêtes, se tiendra à MONTEREAU le Samedi 6 et le Dimanche 7 Février, de 10 à 18 h.

Le musée sera exceptionnellement ouvert aux mêmes heures.

Une projection de diapositives sera commentée par M. Bontillot, conservateur du musée, le Samedi 6 Février, à 14H30, salle Paul Quesvers (rez-de-chaussée du musée).

Il présentera les pièces récemment entrées dans les collections dont il a la responsabilité.

-----  
Précision importante : Il n'est pas nécessaire de faire figurer le nom de M. Bontillot sur le courrier qui lui est destiné. La mention A.M.F., après CERHAME, suffit pour orienter correctement vos missives.

Il ne faut absolument pas mentionner "Musée de la faïence" ou "Amis du Musée", car le courrier transite alors par la mairie et la discrétion n'est plus assurée, sans parler du retard.

Merci d'en prendre bonne note.

Assemblée Générale du C.E.R.H.A.M.E.  
salle Paul Quesvers  
le samedi 14 novembre 1992

La séance est ouverte à 15 h 10.

Le président remercie de sa présence M. le Chanoine Veissière, président de la Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Provins, fondée il y a cent ans. Le CERHAME assure la délégation de cette association dans le canton de Montereau, et, à ce titre, accueillera l'Assemblée Générale de cette société savante dans notre ville le 23 Mai prochain.

Il remercie également Mme Riffaud, présidente du CARAB (Centre d'Animation et de Regroupement Archéologique de la Brie), fédération d'associations archéologiques regroupant le Groupe archéologique du canton de Nangis, la RIOBE qui concentre son activité sur Châteaubleau, et l'association Via Agrippa qui se livre à des recherches sur Pécy, Vaudoy, Amillis et quelques autres localités.

1.-Rapport moral et d'activité 1991-92 et projets pour l'exercice 1992-93:  
M. Gilbert-Robert Delahaye, président, procède à la lecture commentée de ces rapports qui sont adoptés à l'unanimité.

2.-Rapport financier 1992-93 et projet de budget pour l'exercice 1992-93:  
M. Jacques Bontillot, trésorier, donne lecture du rapport financier en le commentant. Il fait observer que le nombre de nos membres a presque triplé en un an, grâce à la création d'une section d'Amis du Musée de la Faïence. Le rapport financier et le projet de budget sont adoptés à l'unanimité.

3.-Renouvellement d'un tiers du Conseil d'Administration : Aucune candidature ne s'est manifestée en vue du remplacement de Messieurs Bontillot et Delbosc. Ces derniers sollicitant d'être reconduits dans les mêmes fonctions, le vote a lieu à main levée, et MM. Bontillot et Delbosc sont réélus à l'unanimité.

4.-Désignation de deux commissaires aux comptes : M. Paris et M. Ceconi sont reconduits dans leurs fonctions. Approuvé à l'unanimité.

L'assemblée Générale se termine à 16 h 15.

o-o-o-o-o-o-o-o

A la suite de l'assemblée générale, une séance de conférences publiques a lieu dans la même salle, au cours de laquelle les assistants apprécient les exposés suivants :

-par MM. Patrick Gouge et Daniel Mordant "Environnement fluvial et peuplement préhistorique de la Bassée".

-par M. Daniel Mordant "Mise au jour d'une pirogue du VIIIème siècle à Noyen/s/Seine".

-par M. G-R. Delahaye "Une pierre tombale de Forges montrant des objets d'un métier lié à l'eau" et "Les Cisterciens de Preuilley, la Seine et l'Yonne, aux XII° et XIII° siècles".

-par M. André Jaudin-Carré "La tannerie et l'eau à Montereau au XIX° siècle".

-par Mme Paule Fiévet "Les bateaux-lavoirs de Montereau".

En raison de l'heure tardive, l'exposé de M. Jean Marais ne put avoir lieu, et sera programmé ultérieurement.

La séance est levée à 18 h 45.

Correspondance : CERHAME (A.M.F.), Boîte Postale 69, 77873 - MONTEREAU cédex.

## Une année d'enrichissement du musée de la faïence

C'est devant un auditoire attentif et même souvent passionné — comprenant notamment des collectionneurs — que M. Jacques Bontillot, conservateur du musée de la faïence de Montereau, présenta le samedi 6 février, salle Paul-Quesvers, quelque cent vingt pièces parmi les plus belles faïences entrées au cours de l'année écoulée dans les collections dont il a la responsabilité.

Soutenu par des diapositives de grande qualité, réalisées par le conférencier lui-même, l'exposé commença par la présentation d'une magnifique soupière, 2.500<sup>e</sup> objet entré dans les collections du musée en 1992, grâce à un don du C.E.R.H.A.M.E.

Apparurent ensuite des vues d'assiettes à sujets historiques (sacre et début du règne de Charles X). M. Bontillot en a profité pour expliquer comment un décor, s'il apporte parfois une datation, doit néanmoins être utilisé avec précaution. Il expliqua aussi, à propos des marques en creux, qu'un décor peut être appliqué sur des pièces de biscuits produits à une date sensiblement antérieure. Quant aux vignettes centrales issues de gravures, il montra, à l'aide d'exemples précis, que des retravaux ont parfois eu lieu. Il montra aussi un décor sur lequel un gendarme est doté d'un équipement qui n'est plus en usage à l'époque à laquelle est sensée se dérouler la scène. A propos d'une assiette dont la vignette représente l'Hôtel de la Croix-Verte, sur la place au Blé, il expliqua comment le graveur avait modifié, pour les besoins de sa composition, la situation de la porte charretière de cet établissement ainsi que l'emplacement de la tuilerie Sachot, à l'arrière-plan de la scène. On pourrait citer plusieurs cas semblables où la perspicacité de M. Bontillot a apporté un éclairage nouveau sur la production faïencière monterelaise.

Au fil de sa présentation, le conférencier évoqua quelques événements de l'histoire de la faïencerie de Montereau : sa réunion avec celle de Creil sous une même direction, la disparition de Creil, l'apport de la faïencerie

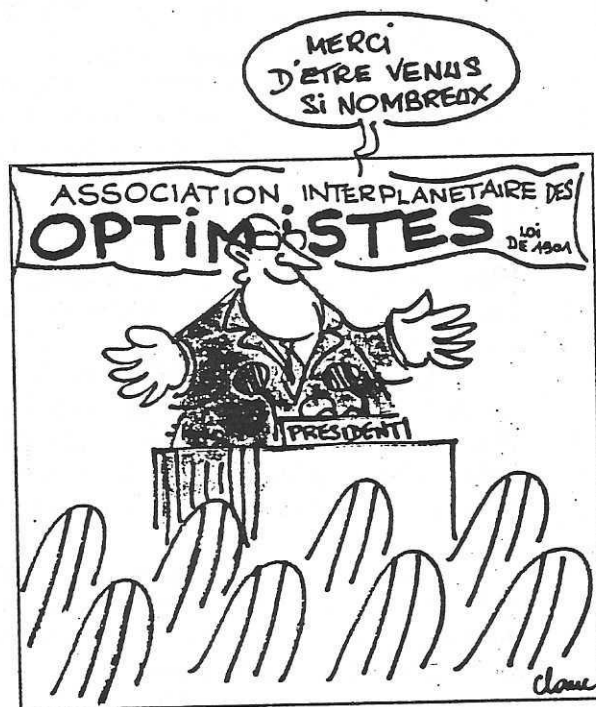
de Choisy (une série d'assiettes consacrée au théâtre de marionnettes tire son origine de Choisy, comme tend à le prouver un fragment d'une telle assiette portant la marque « Choisy » retrouvé sur le site de la faïencerie de Montereau).

M. Bontillot montra encore les pièces décorées d'émaux séparés par un cloisonnement (technique que reprendra Longwy et qui fera la réputation de la faïence de cette dernière ville) et bien d'autres détails techniques. Les deux graveurs du nom de Lantz, qui travaillèrent pour la faïencerie de Montereau, firent aussi l'objet d'un intéressant échange avec une personne de l'assistance qui signala que leurs tombes se trouvent au cimetière de Montereau. La dernière diapositive, comme la première, fut consacrée à un don fait par une association, une magnifique pièce offerte par le Rotary Club, à l'issue de son salon d'antiquités 1992.

A la fin de sa causerie, M. Bontillot fut littéralement assailli par des amateurs soucieux d'obtenir des précisions et par des personnes désireuses de lui apporter quelque renseignement. Rien n'aurait mieux pu illustrer l'intérêt et même l'utilité de cette passionnante séance.

Rappelons que le Centre d'Etudes et de Recherches Historiques et Archéologiques de Montereau et Environs (C.E.R.H.A.M.E., B.P. 69, 77873 Montereau Cedex) étant la société d'amis du musée de la faïence de Montereau, les personnes désireuses de s'informer sur la faïence monterelaise peuvent, en y adhérant, recevoir la lettre *Passion Faïence*, qui leur est destinée, et des fiches techniques consacrées à des décors, marques, etc.

extrait du journal  
Délivrance, 11/02/93.  
(excepté le dessin)



Cette vue de l'assistance, pendant la conférence du 6 Février dernier, n'est pas tout à fait représentative de l'aspect de la salle Paul Quesvers dans laquelle le président DELAHAYE avait accueilli une trentaine de personnes.

Il est même scandaleux de le représenter avec un tel tour de ceinture, et l'optimisme bien réel des administrateurs du CERHAME, bien que limité à la France, a été quelque peu émoussé par cette représentation qui n'a d'autre but, pensent-ils, que d'engraisser un dessinateur qui n'était pas dans la salle.

Nous espérons que cette note d'humour vous fera oublier la morosité actuelle.

## I N F O R M A T I O N S

L'année 1992 a vu naître ou se transformer au moins 3 associations dont les buts concernent essentiellement la recherche en céramologie.

1) L'Association Bourguignonne des Amis de la Céramique est devenue l'Association Bourguignonne de Recherches Céramiques avec un nouveau siège social au Musée archéologique, 5 rue du Dr Maret, 21000-Dijon. Président : M. Jean ROSEN.

L'A.B.R.C. a participé à l'organisation du Colloque "Faïence et archéologie" à Moustiers en Novembre 1991 et a diffusé ( en 3 envois ) essentiellement des informations sur les nouvelles publications d'ouvrages sur les faïences des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles.

2) L'Association pour l'étude des arts céramiques et de leur histoire a vu le jour à Auxerre ( en mairie ) pour "assurer le développement de la céramologie, en liaison avec les villes possédant une collection importante, et la pérennité des colloques nationaux". Président : M. Jean-Pierre SOISSON, Secrétaire : M. Jacques GARNIER.

Les VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> colloques nationaux de céramologie ont été organisés à Villiers-Saint-Benoît ( Yonne ) en juin, et à Paris en novembre 1992. Les thèmes retenus étaient : Faïences à décor de métiers et professions, pour le premier, et Faïences et porcelaines messagères de l'Amour, pour le second.

3) Le Centre d'Etudes et de Recherches Historiques et Archéologiques de Montereau et Environs ( C.E.R.H.A.M.E. ) a créé une section appelée A.M.F. (Amis du Musée et de la Faïence de Creil et Montereau) pour "établir un lien entre les amateurs ,étudier et diffuser des informations sur la faïence fine de Creil et Montereau". Président : G-R.DELAHAYE. Responsable : J. BONTILLOT.

L'association dijonnaise compte 77 membres et, outre les activités citées ci-dessus, elle n'a accordé qu'une réduction de 50 F sur les Actes du colloque de Moustiers (pour une cotisation de 100 F).

L'association auxerroise, dont le nombre de membres est inconnu, a (pour une cotisation de 150 F) accordé une réduction de 75 F sur le droit d'inscription de chaque colloque, ce qui laisse encore les participants déboursier environ 380 F pour y assister, sans compter les Actes qui vous parviennent pour 175 F. On notera que le compte-rendu de l'Assemblée Générale de juin 1992 n'est pas encore parvenu aux membres.

L'association monterelaise compte actuellement 110 membres. Si elle n'a pas produit un gros travail scientifique, ni collaboré à de sérieuses et belles publications imprimées, elle a tout de même (pour une cotisation similaire de 100 F) sorti en un an 5 numéros de "Passion Faïence" et 12 "Fiches Documentaires". Elle se démarque encore par le fait qu'elle est la seule association qui traite actuellement, et de manière spécifique, de la faïence fine de Creil et Montereau aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

Nous ne sommes donc pas en marge, mais il faut oeuvrer pour que tous les amateurs rejoignent l'association. C'est le seul moyen d'engranger les milliers de données qui manquent pour réaliser une petite synthèse sur une des faces du vaste sujet qui nous préoccupe. Pensez-y...

Jacques Bontillot

### Petites annonces gratuites

( adresser vos réponses à l'association qui transmettra )

PF.701- Qui pourrait apporter des renseignements sur "Joujou Pinsard" qu'on trouve dans des assiettes de C & M, entre 1840 et 1844 ?

PF.702- Recherche assiette coupe polychrome n°4 "Combat de Taken", sur la conquête du Dahomey.(coll.R6).

## La survie des faïenciers

Née en 1747, la manufacture de Niderviller se modernise pour échapper à la mort



### DEJEUNER A GIVERNY

Du service de table ayant appartenu à Monet, il ne reste que quelques pièces de faïence exposées à Giverny. Sur une suggestion du conservateur du musée, on a reproduit sur porcelaine ses



motifs de cerisiers et éventails cobalt. Une vaisselle avec tout le charme raffiné du début du siècle. Service « Les cerisiers de Monet », Robert Haviland et C. Parlon.

• Le Monde • Mardi 7 juillet 1992

**A** Niderviller, village mosellan de mille deux cents âmes situé à quelques encablures de Sarrebourg, la manufacture de faïence née en 1747 a encore survécu à la dernière crise. Mise en liquidation en 1987, elle est repartie sous la forme d'une société coopérative. De son côté le groupe Fennal, lui aussi porteur de la tradition et propriétaire de quatre sites de production dans cette partie nord-est de la région, a dû opérer une nouvelle restructuration : toute la production de vaisselle a été regroupée à Saint-Clément, Sarreguemines devant désormais se consacrer au carreau décoré et Salins au sanitaire, l'usine de Badonviller étant, elle, fermée.

« Entre tous les arts, je n'en sais de plus aventureux, de plus incertains, et donc de plus nobles, que les arts qui invoquent le Feu », disait Paul Valéry, qui poursuivait : « Ils imposent, sous l'aspect le plus dramatique, le combat resserré de l'homme et de la forme. » C'est cette image que veut perpétuer Jean-Jacques Brust, PDG de la société coopérative des Faïenceries de Niderviller.

Certes, les fours ne sont plus alimentés par le bois de la forêt lorraine et la terre vient désormais d'Allemagne, jugée meilleure que celle des carrières locales. Mais l'entreprise est restée dans les bâtiments du dix-huitième siècle que l'on espère rénover dans un proche avenir. Un salarié se consacre exclusivement à la constitution d'un répertoire des milliers de moules stockés dans les combles afin d'exposer les productions d'antan.

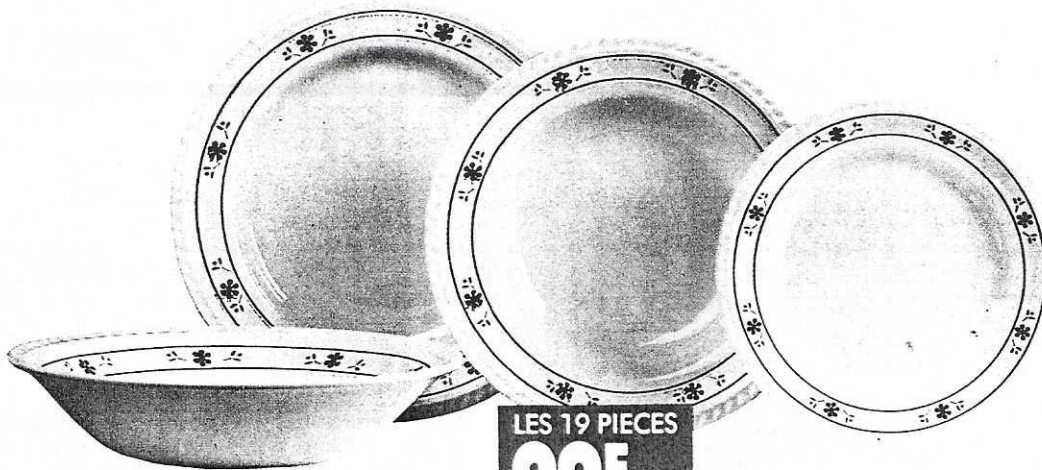
Cette recherche du temps passé a permis de reproduire la *Vierge à l'enfant*, offerte en 1784 à la paroisse par les ouvriers allemands et luxembourgeois, et qui trône aujourd'hui au Musée de Sèvres. La volonté de perpétuer la tradition n'empêche pas la nouvelle direction de s'adapter aux contraintes du marché contemporain. La production des grands services de table extrêmement décorés et de statuettes - exposées en grand nombre dans les musées de Londres et d'Atlanta - a été abandonnée. Les Faïenceries de Niderviller ont adopté, elles aussi, les grandes séries.

**STANDARDISATION** • L'entreprise a investi il y a deux ans 8 millions de francs pour la mise en forme des produits. Grâce à « l'industrialisation du métier », un ouvrier tourne 4 200 bols par jour contre 200 il y a quelques années. La standardisation des productions (vaisselle, vases, bougeoirs, luminaires, objets décoratifs, etc.) permet à la manufacture, outre la commercialisation dans les réseaux du mouvement coopératif, de fournir notamment les grands magasins parisiens.

Pour autant, le pari n'est pas encore définitivement gagné. La coopérative n'a repris que cent cinquante salariés sur les deux cent trente que comptait l'entreprise au moment de la faillite. Il aura fallu cinq ans d'activité pour présenter un bilan en équilibre. Et l'endettement atteint 25 % des capitaux propres.

La difficulté de recruter des ouvriers qualifiés a conduit la direction à renouer avec la tradition de l'apprentissage. Actuellement sept apprentis sont en formation. Car si la mise en forme a été « industrialisée », la coloration, la décoration et le contrôle de qualité relèvent encore de méthodes artisanales. A telle enseigne que le coût de la main d'œuvre représente encore 55 % du prix de vente des productions en dépit de salaires qui, en moyenne, dépassent à peine le SMIC.

Marcel Scotto



**SERVICE FAIENCE  
"VIRGINIE" 19 PIECES**  
comprenant : 6 assiettes  
plates, 6 assiettes  
creuses, 6 assiettes  
à dessert, 1 saladier.

LES 19 PIECES  
**99F<sup>90</sup>**

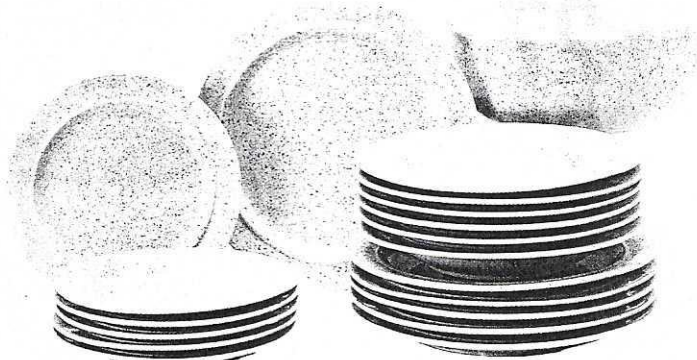
CONTINENT, avril 1992

L'assiette plate, vendue à l'unité  
9,05 F est parfois marquée  
"Keradur Oxford Made in Brazil".



**SERVICE DE TABLE 19 PIECES**  
Faïence, décors fleurs "kathy", composé de :  
6 assiettes plates, 6 assiettes creuses,  
6 assiettes dessert et 1 saladier.

**95F**



**95F**

**SERVICE VAISSELLE**  
Réf. "Rustique".  
Service 19 pièces en faïence  
comprenant: 6 assiettes plates  
+ 6 assiettes creuses  
+ 6 assiettes à dessert  
+ 1 saladier.

CARREFOUR, juin 1992

CARREFOUR, février 1993

Aujourd'hui, comme hier, les faïenceries françaises  
ne peuvent plus survivre en produisant  
de la vaisselle ordinaire

Elles sont concurrencées par l'Italie, le Portugal et le Brésil.

L'industrie faïencière devient une rareté sur le sol national et la seule production à peu près viable est celle des artisans maîtres-faïenciers qui proposent à une clientèle relativement aisée de belles pièces décoratives.

Les quelques grandes fabriques de faïence fine encore existantes, comme GIEN, fabriquent aujourd'hui une vaisselle moderne de haut de gamme coordonnée avec nappes et serviettes, par exemple. On peut ainsi reparler des arts de la table.

Les fabriques de porcelaine tirent un peu mieux leur épingle du jeu, mais certaines n'hésitent pas à profiter d'une certaine mode "antiquité-rétro" pour reproduire d'anciens décors à succès jadis imprimés sur faïence, tel le décor JAPON.

T.S.V.P.

# Trop dépenser, c'est démodé!

Les

**ARTS DE LA TABLE**

ou

**La vaisselle**



**SERVICE DE TABLE 19 PIÈCES FAÏENCE "CROCUS",**  
comprenant : 6 assiettes plates, 6 assiettes creuses,  
6 assiettes à dessert, 1 saladier.

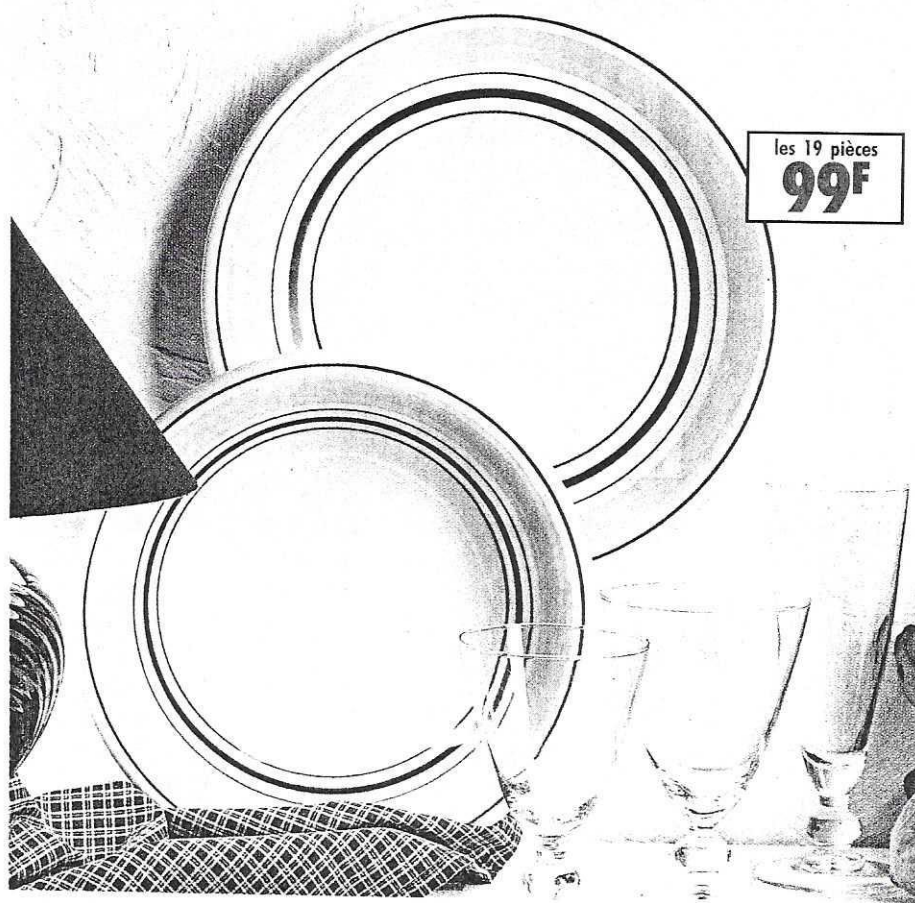
**149F**

Un service de table  
moins cher qu'une assiette.

En 1980, la manufacture de porcelaine Robert Haviland et C. Parlon édite, à Limoges, le célèbre service jaune et bleu que le peintre MONET utilisait pour recevoir ses invités.

En 1992, après le succès remporté par le livre "Les carnets de cuisine

de MONET" (éditions du Chêne, 1990), on peut se demander si ce fameux service jaune réservé aux jours de fêtes (pp.91-93) n'a pas été copié encore une fois, sur faïence et probablement à l'étranger.



**SERVICE DE TABLE FAÏENCE 19 PIÈCES,**  
décor bande jaune et filets bleus, comprenant : 6 assiettes plates,  
6 assiettes creuses, 6 assiettes à dessert, 1 saladier.

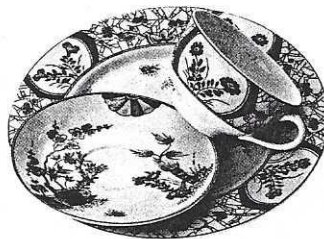
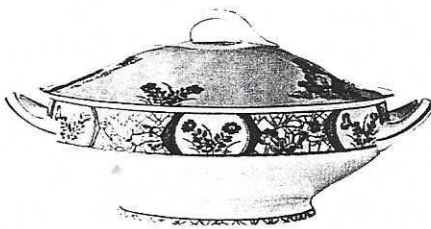
**99F**

Les 2 services à bande jaune et filets bleus ont bien peu de différences, sauf le prix.

CONTINENT, avril et septembre 1992.



3. Sur pâte céladon.  
« Les Cerisiers de  
Monet » de Haviland et  
Parlon. 340 F.  
grands magasins et  
boutiques spécialisées.



#### DESSIN HISTORIQUE

▼ « Les Cerisiers », le service de table quotidien de Monet, est réédité depuis peu par Robert Haviland et C. Parlon. 270 F l'assiette plate, 249 F l'assiette à dessert, 203 F l'assiette à gâteaux et 357 F la tasse à thé. En vente chez Baccarat Madeleine, à la Boutique de la Fondation Claude Monet à Giverny ainsi que dans les grands magasins.

**On aime :** son histoire et son grand raffinement.

#### "Les Cerisiers" de Monet.

En août, septembre et octobre 1992, une intense publicité a envahi pas mal de journaux "féminins": ELLE Décoration n°33, Le Journal de la Maison n°260, FIGARO Madame n°4 (Oct.92).

On apprend que douze ans après avoir édité le service jaune et bleu de MONET, la manufacture de porcelaine HAVILAND et PARLON se charge de reproduire fidèlement les motifs japonais bleus qui ornaient autrefois une faïence de Creil.

Il est souvent indiqué, dans cette publicité commerciale, qu'il s'agit d'une réédition du service de table quotidien de Monet "Les Cerisiers" réalisé sur pâte céladon.

Le succès des "Carnets de cuisine de Monet", de Claire Joyes, a donc donné l'idée à un fabricant de reproduire le motif bleu que l'on sait, sur porcelaine.

La reproduction du motif japonais est tout à fait fidèle dans les assiettes, mais il n'en est pas de même dans les tasses et la soupière, qui ont, en plus une forme totalement étrangère à celle des faïences.

Le décor d'origine qui est mentionné comme "japonais" sur les tarifs et factures était marqué JAPON. Il n'est nullement question de cerisiers. Derrière la haie est figurée une branche de "pommier du Japon".

L'attribution des faïences à Creil est un peu abusive, car bien que ce décor ait été produit sous la direction de Barluet et Cie, donc au plus tôt en 1876, il a surtout été réalisé sous la Société anonyme (1884-95) et bien après puisqu'il figure toujours sur un tarif de 1929 en tant que service de table et dessert riche, réalisé en pâte bleue (et non céladon).

La faïencerie de Creil n'ayant fermé ses portes qu'en 1895, il est possible que le service JAPON qu'utilisait Claude Monet le dimanche ( et pas quotidiennement ) provienne de l'Oise, puisqu'il est arrivé à Giverny en 1883, mais il ne faut pas oublier la manufacture de Montereau qui était associée à Creil depuis 1840. Sait-on si ce décor était fabriqué dans les deux usines ou dans une seule ? Toujours est-il que bien des tessons de ce décor JAPON ont été trouvés dans les remblais monterelais. Il y aurait donc lieu de parler de Creil & Montereau pour les faïences d'origine qui sont, soit dit en passant, moins chères que la nouvelle porcelaine. Est-ce que cela durera ? On peut en douter, vu l'engouement passé et actuel pour un des plus réputés bleus de Montereau.

Jacques BONTILLOT